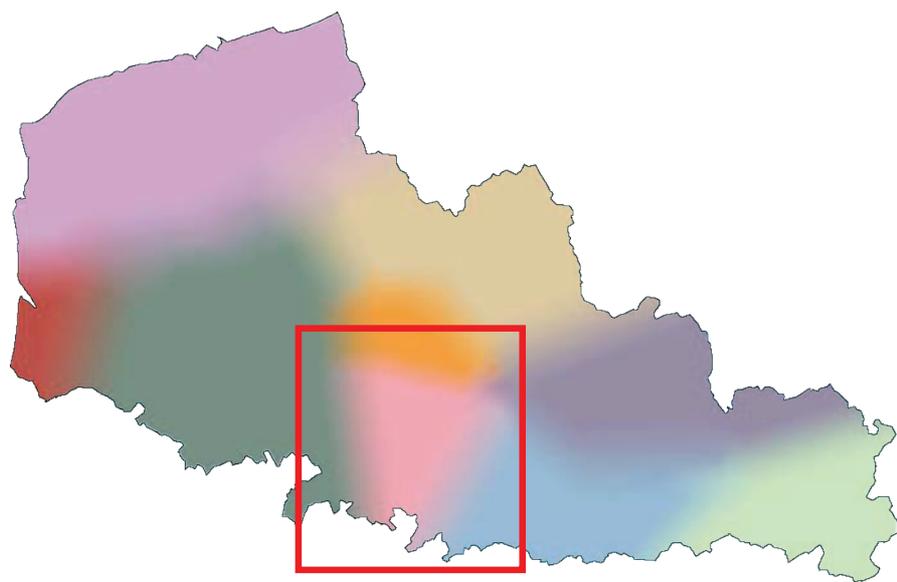


Espace Arrageois



Espace Arrageois - lecture prospective

Faits saillants

Regroupant près de 160 000 habitants sur 850 km², l'espace Arrageois présente une polarisation principale autour de l'unité urbaine d'Arras, qui regroupe à elle-seule la moitié de la population. Les villes secondaires et les espaces ruraux qui l'entourent présentent une densité bien inférieure. De nouvelles zones d'influence émergent toutefois sous l'effet de l'intensification des mobilités résidentielles et alternantes et de la croissance démographique enregistrée aux franges de l'espace Arrageois. L'attractivité résidentielle dont bénéficie le territoire auprès de jeunes ménages lui permet à la fois d'enregistrer une hausse de population et de limiter les effets du vieillissement, en maintenant sur les prochaines décennies le nombre de jeunes, contrairement aux projections de population dans les autres espaces.

L'espace Arrageois bénéficie d'un tissu économique diversifié, avec une prépondérance des emplois publics en relation avec les fonctions administratives présentes sur la ville d'Arras, ou encore du secteur des services plus développé qu'en moyenne régionale. Le profil des activités présentes sur le territoire, davantage tournées vers une économie résidentielle, tempère ainsi l'impact chocs économiques conjoncturels. L'espace compte aussi des secteurs productifs spécialisés, à commencer par les industries agro-alimentaires, avec une ouverture à l'international.

Le niveau de développement humain de l'espace Arrageois apparaît plus élevé que la moyenne régionale. Les revenus des ménages y sont, en moyenne, plus soutenus que dans les autres espaces, et surtout plus homogènes, avec de moindres inégalités entre les composantes territoriales. Le niveau de formation est élevé, et l'offre universitaire locale constitue un atout pour développer les compétences et les parcours éducatifs. L'offre de services, notamment ceux relevant des équipements de la gamme supérieure, exerce un pouvoir d'attraction auprès des populations. Les problèmes sanitaires sont moins présents qu'ailleurs. Seules les communes rurales du sud de l'espace, autour de Bapaume, se révèlent être plus isolées ; l'accessibilité à l'emploi et aux équipements s'en trouve ainsi réduite, engendrant une fragilité sociale des populations résidentes.

Espace à dominante de grandes cultures, l'Arrageois présente une activité agricole susceptible d'exercer des pressions sur l'environnement, tant sur la diversité biologique et paysagère que sur les milieux naturels. La périurbanisation représente en outre une autre tension, s'exerçant à la fois à l'encontre des terres agricoles et des milieux naturels.

Dynamiques territoriales

Dans le sillage des dynamiques métropolitaines conduisant à un rapprochement des principales agglomérations de la région, la frange nord de l'espace constitue un territoire pivot, trait d'union avec les espaces Artois-Gohelle et Hainaut-Sambre, voire avec l'espace Lillois. Différentes dynamiques territoriales peuvent alors se dessiner : soit une mise en relation accrue de l'Arrageois avec un système métropolitain élargi, impliquant des dynamiques de développement soumises à l'essor des agglomérations voisines, soit un maintien d'un système arrageois plus local, dont l'économie tertiaire, tout en étant connectée à la croissance régionale, répond également à des ressorts propres au territoire.

Enjeux prospectifs

Quel modèle de développement ?

Le modèle de développement de l'espace Arrageois repose en grande partie sur l'importance prise au sein du territoire par l'économie de services, à la fois dans la sphère publique et dans la sphère privée. Une grande partie des emplois dépend donc de cette base présente, certes protégée des mouvements de délocalisation, mais toutefois exposée à des problématiques de financement public ou de possible transformation du système de solidarité et de transferts sociaux. Un renforcement des secteurs productifs permettrait ainsi d'apporter d'autres vecteurs de croissance et de consolider l'essor de l'espace. Ainsi, la structuration des activités agro-alimentaires au sein d'un pôle d'excellence associant des capacités de recherche fondamentales pourrait faciliter le développement des entreprises à l'international.

L'espace est confronté à un développement relativement extensif qui se déploie en cercles concentriques autour d'Arras. L'organisation de cet étalement urbain sera un enjeu important des prochaines années pour préserver les ressources foncières, limiter la congestion routière et la vulnérabilité des ménages en dépenses d'essence et de chauffage.

Quelles conditions pour vivre ensemble ?

Le mode de vie périurbain, prégnant dans ce territoire qui associe espace urbain et espace rural, nécessite de réinventer la relation des résidents avec la ville. Les évolutions sociales à l'oeuvre peuvent aussi être porteuses d'une nouvelle manière de faire la ville, créatrices de sociabilités pour des habitants de plus en plus mobiles. Les relations intenses qui associent les franges de cet espace avec les agglomérations voisines posent aussi la question de la cohésion territoriale. L'organisation par les acteurs publics de l'espace urbain et périurbain, mais aussi de lieux et de temps communs, sera un enjeu central des prochaines années pour concilier le cadre de vie individuel et collectif.

Foyers de peuplement

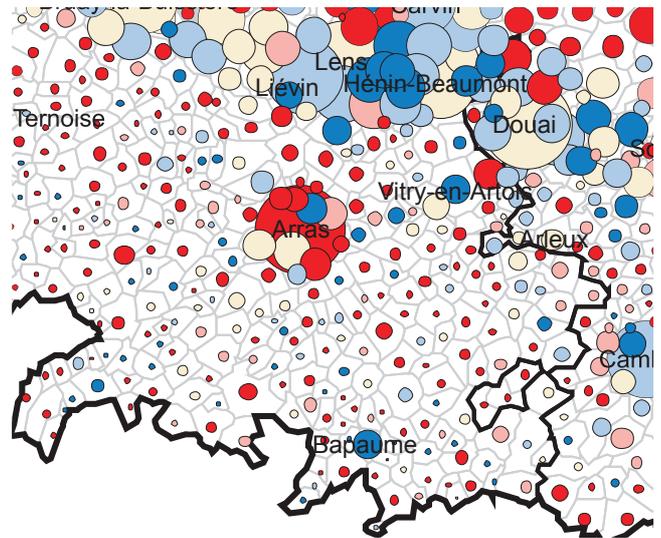
Au cœur d'un espace rural, une concentration urbaine autour d'Arras

Avec près de 160 000 habitants sur une superficie totale de 850 km², l'espace Arrageois se compose de territoires ruraux de faible densité, polarisés par la zone urbaine d'Arras. Si la densité moyenne de l'espace, de 189 habitants par km², apparaît modeste, elle est néanmoins supérieure à celle enregistrée dans les espaces voisins des Vallées et Plateaux ruraux de l'Artois-Ternois à l'ouest, ou du Cambrésis à l'est. En effet, le centre urbain regroupe près de 42 800 habitants sur Arras, auxquels s'ajoutent 7 700 habitants sur Achicourt, tandis que les communes de Saint-Laurent-Blangy, Dainville, Beaurains et Saint-Nicolas comptent chacune plus de 5 000 habitants. Ce noyau urbain représente à lui seul 45 % de la population de l'espace. D'autres villes, de plus petite taille, jouent également des fonctions de proximité, à l'instar de Vitry-en-Artois à la frange est (4 500 habitants) ou encore Bapaume à la frange sud (4 300 habitants). Les communes rurales de l'espace Arrageois sont de nature assez diverse, entre celles qui bordent l'ancien bassin minier ou celles sur l'axe Arras-Cambrai, soumises à une dynamique périurbaine assez prononcée, et les communes plus isolées en direction de Saint-Pol-sur-Ternoise, relativement éloignées des grandes agglomérations régionales.

Villes et campagnes dans un commun essor

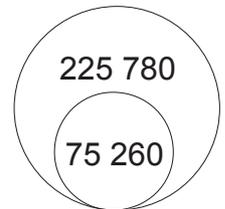
L'espace Arrageois a enregistré une hausse relativement soutenue de sa population au cours des dernières décennies, passant de près de 143 600 habitants en 1975 à 160 000 en 2008. Si l'espace évolue principalement comme le cœur urbain qui le structure, et en particulier la ville d'Arras, son dynamisme est accru par l'adjonction des couronnes périurbaines de territoires voisins dont les villes centres sont en perte de vitesse : ainsi, tandis que le SCoT du Cambrésis ou encore celui de Lens-Liévin-Hénin-Carvin sont globalement en retrait, leurs franges accueillent de nouveaux arrivants et connaissent des hausses significatives de population, quoique sur des volumes mesurés. Dans l'hypothèse d'un prolongement de ces mouvements migratoires, l'espace Arrageois verrait sa population s'accroître à la fois dans le cœur urbain et dans les espaces ruraux environnants, avec potentiellement plus de 172 000 habitants en 2030, une croissance trois fois plus rapide qu'en moyenne régionale.

Nombre d'habitants en 2008 et évolutions récentes



Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2008 (%)

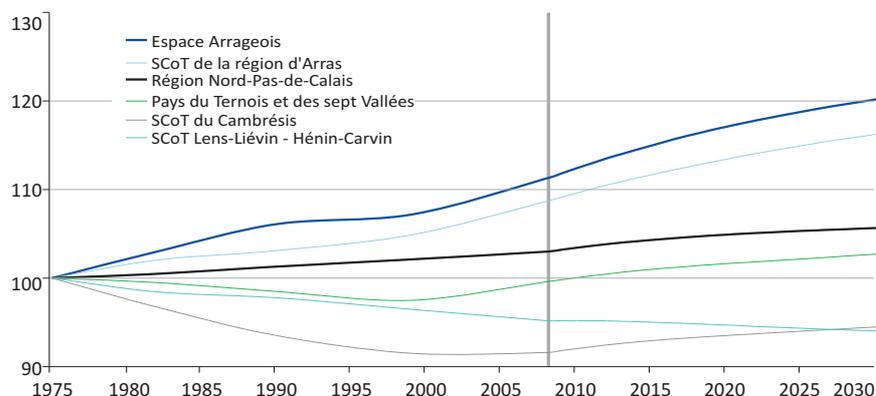
- Supérieur à 0,5
- De 0,2 à 0,5
- De -0,2 à 0,2
- De -0,5 à -0,2
- Inférieure à -0,5



© IGN - Insee 2012

Source : recensements de la population 1999 et 2008 (Insee).

Évolution de la population de 1975 à 2030



Sources : recensements 1975 à 2008 et projections tendancielles à horizon 2030 (Insee).

Population en 2008 : 159 900

soit 4 % de la population régionale

Densité de population en 2008 : 189 hab./km²

contre 324 hab./km² en moyenne régionale

Projection en 2030 : 172 600 habitants

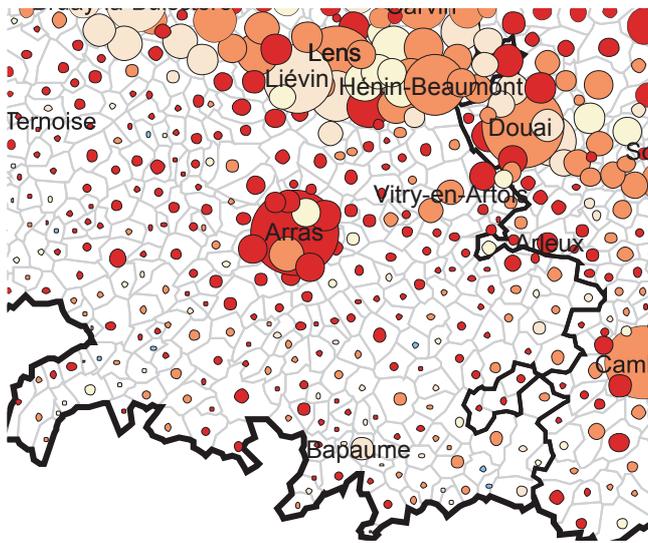
soit 4,2 % de la population régionale

Évolution globale : + 7,9 %

contre + 2,8 % en Nord-Pas-de-Calais

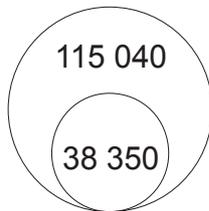
Ménages

Nombre de ménages en 2008 et évolutions récentes



Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2008 (%)

- Supérieur à 1
- De 0,5 à 1
- De 0,2 à 0,5
- De -0,2 à 0,2
- Inférieur à -0,2



© IGN - Insee 2012

Source : recensements de la population 1999 et 2008 (Insee).

Des ménages de petite taille, tant jeunes qu'âgés

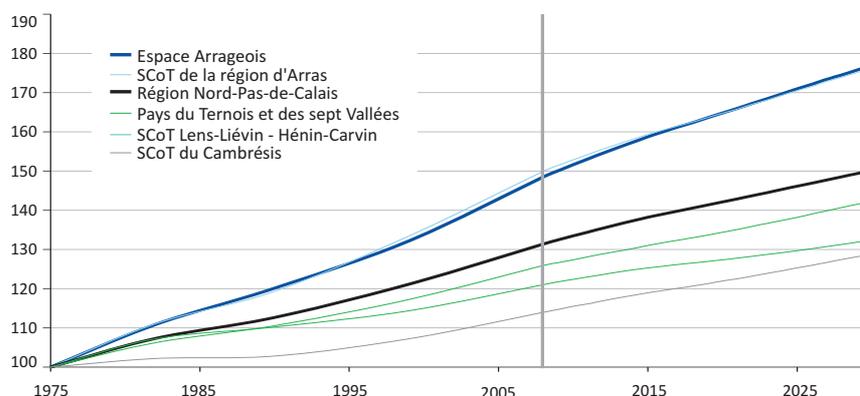
Comptant 66 000 ménages en 2008, soit 22 000 de plus qu'en 1975, l'espace Arrageois a connu une hausse du nombre de ménages plus prononcée qu'en moyenne régionale. Cette dernière a été très largement portée par le cœur urbain, qui cumule à la fois des phénomènes de décohabitation, l'arrivée de nouveaux ménages et l'accueil de ménages de petite taille d'étudiants, mais elle se retrouve aussi dans les petites communes en milieu rural.

L'espace Arrageois est, en outre, caractérisé par la taille moyenne des ménages la plus faible parmi les espaces régionaux : les familles nombreuses ne représentent que 6,9 % de la population contre 9,1% en moyenne régionale. Ainsi, dans l'espace Arrageois, 19 400 ménages sont composés d'une personne seule et 22 500 ménages de deux personnes. Sur la ville même d'Arras, la taille moyenne des ménages est désormais inférieure à 2 personnes, sans doute en lien avec la présence d'un pôle universitaire qui attire des étudiants vivant seuls dans leur logement. A l'inverse, dans les espaces ruraux, en dépit de l'arrivée de nouveaux habitants, le vieillissement reste assez important et contribue également à la petite taille des ménages, avec des personnes âgées vivant seules ou sans enfant.

Une faible pression foncière malgré une demande de logements soutenue

Porté par l'évolution démographique de l'espace qui gagne des habitants au jeu des migrations résidentielles, le nombre de ménages pourrait augmenter dans les prochaines décennies, atteignant potentiellement près de 78 400 ménages en 2030, soit un gain de 19 %, à comparer à la hausse de près de 14 % en moyenne régionale. L'espace présente une densité de population relativement faible, y compris dans son cœur urbain qui pourrait se densifier ou s'étendre à l'échelle de la communauté urbaine d'Arras. Néanmoins, ce rythme de croissance devra prendre en compte les problématiques de l'aménagement durable et la préservation de l'environnement dans un contexte de périurbanisation qui pourrait bouleverser le cadre de vie et la nature rurale de petites communes. En outre, le parc de logements devra nécessairement évoluer pour s'adapter aux besoins de ménages plus petits.

Évolution du nombre de ménages de 1975 à 2030



Sources : recensements 1975 à 2008 et projections tendancielles à horizon 2030 (Insee).

Nombre de ménages en 2008 : 66 100

soit 4,1 % du Nord-Pas-de-Calais

Part des ménages de 5 personnes ou plus : 6,9 %

contre 9,1 % en moyenne régionale

Projection en 2030 : 78 400 ménages

soit 4,2 % du Nord-Pas-de-Calais

Évolution globale : + 18,6 %

contre + 14,3 % en Nord-Pas-de-Calais

Vieillesse

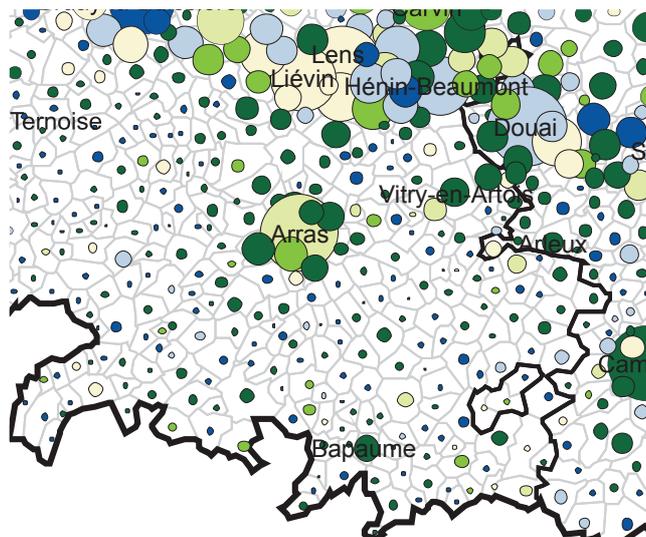
Des séniors plus présents dans les espaces urbains ou périurbains

Avec 23 400 personnes âgées de 65 ans ou plus en 2008, contre 40 800 habitants âgés de moins de 20 ans, l'espace Arrageois compte une proportion relativement élevée de séniors. Ainsi, le ratio de vieillissement s'établit à 58 séniors pour 100 jeunes, plus élevé que le niveau régional. En volume, le nombre de séniors a surtout augmenté sur le noyau urbain d'Arras et de ses environs. Toutefois, le taux de croissance du nombre de séniors a été plus marqué sur la frange nord de l'espace, notamment vers Vitry-en-Artois. Si les espaces ruraux présentent, structurellement, un vieillissement plus prononcé qu'ailleurs, les dynamiques démographiques amènent à constater un vieillissement assez avancé en milieu urbain ou en couronne périurbaine. L'offre de services publics tournés vers les grands âges (maisons de retraite, établissements de prise en charge de la dépendance) peut également jouer en ce sens, en rapprochant des centres urbains des ménages âgés résidant dans des structures spécialisées.

Le seul espace à maintenir son nombre de jeunes

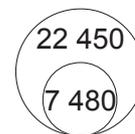
Dans le prolongement des tendances récentes, l'espace Arrageois pourrait accueillir 37 400 séniors en 2030, soit une augmentation de près de 60 %, légèrement supérieure à celle obtenue en moyenne régionale. Contrairement aux autres espaces du Nord-Pas-de-Calais, le nombre de jeunes serait, parallèlement, stable (autour de + 1 %), atteignant près de 41 400 jeunes en 2030, alors qu'en moyenne régionale le recul serait de l'ordre de - 5 %. Ce résultat tient principalement aux flux migratoires qui permettent à l'espace d'accueillir des ménages de parents ou futurs parents. La pyramide des âges devenant progressivement cylindrique, on dénomberrait à horizon 2030 près de 90 séniors pour 100 jeunes, un ratio plus élevé qu'en moyenne régionale mais légèrement plus faible que dans les espaces voisins du Cambrésis ou des Vallées et Plateaux ruraux de l'Artois-Ternois.

Nombre de séniors en 2008 et évolutions récentes



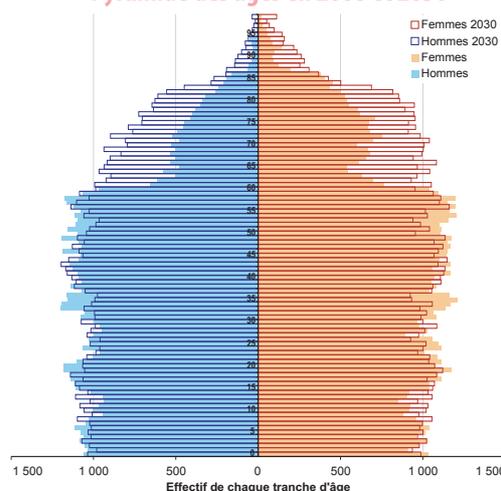
Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2008 (%)

- Supérieur à 1
- De 0,5 à 1
- De 0,2 à 0,5
- De -0,2 à 0,2
- De -1 à -0,2
- Inférieur à -1



© IGN - Insee 2012
Source : recensements de la population 1999 et 2008 (Insee).

Pyramide des âges en 2008 et 2030



Sources : recensement 2008 et projections tendanciennes en 2030 (Insee).

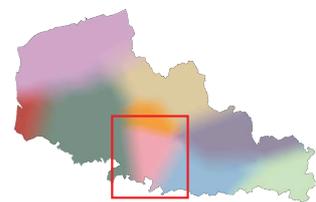
Ratio de vieillissement en 2008 : 58
Contre 53 en Nord-Pas-de-Calais

Ratio de vieillissement en 2030 : 90
Contre 83 en Nord-Pas-de-Calais

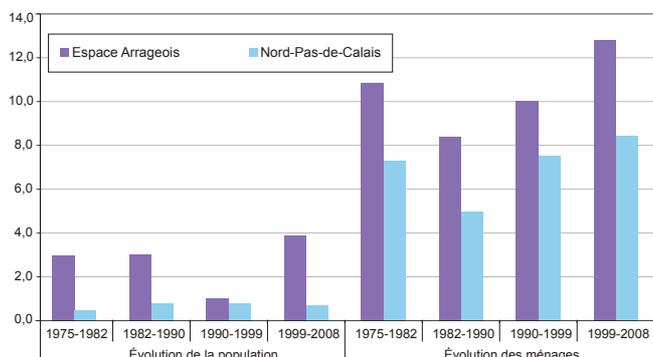
Nombre de séniors en 2008 : 23 400
soit 4 % de la population régionale

Nombre de séniors en 2030 : 37 400
soit 4,3 % de la population régionale

Focus : Croissance démographique et étalement urbain

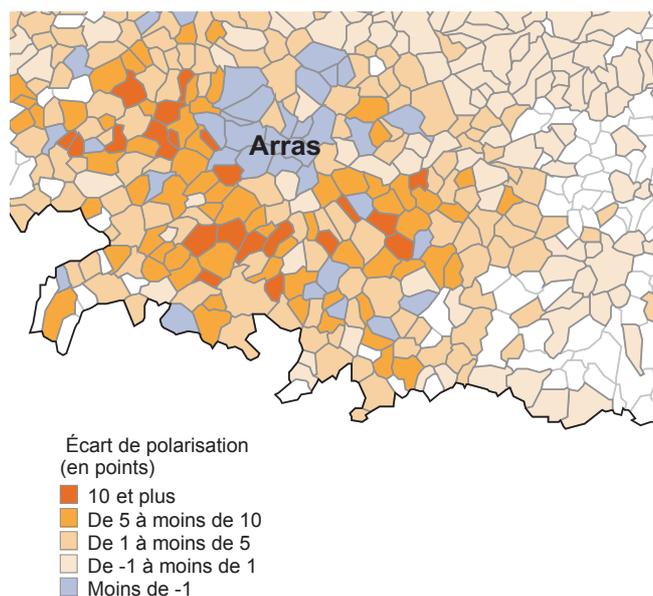


Évolution de la population et des ménages dans l'espace arrageois et en Nord-Pas-de-Calais de 1975 à 2008



Source : recensements de la population (Insee).

Évolution de la part des actifs résidents d'une commune travaillant sur Arras entre 1975 et 2008



Source : recensements de la population (Insee).

Une augmentation rapide de la population et des ménages...

Alors que la population régionale stagnait entre 1975 et 2008 (+ 3 %), celle de l'espace Arrageois progressait de manière soutenue (+ 11 %). La forte croissance des années 1970 et 1980 s'est légèrement tassée au cours des années 1990 pour reprendre entre 1999 et 2008 (+ 4 %). Comme partout dans la région, la décohabitation et le vieillissement de la population conduisent la croissance du nombre de ménages à un niveau largement supérieur à celle de la population : dans l'Arrageois, le nombre de ménages a augmenté d'environ 50 % contre 30 % en moyenne régionale entre 1975 et 2008. Dans les années 1990, malgré la croissance modérée du nombre d'habitants, le nombre de ménages a crû de 10 %.

... conduisant à une densification de l'espace tout en renforçant l'étalement urbain

L'activité économique et étudiante de l'espace est concentrée dans un pôle de très petite taille autour d'Arras. Cependant, la hausse de la population et des ménages ne peut être absorbée par ce seul pôle. De plus, les ménages optent plus souvent dans leur choix de résidence pour des territoires moins urbanisés que les centres-villes. Ainsi, l'aire d'influence de la ville d'Arras a tendance à s'étendre au fil du temps, densifiant la couronne proche d'Arras et renforçant au-delà l'étalement urbain ou les nuisances liées aux migrations alternantes. Entre 1975 et 2008, l'influence d'Arras a progressé dans les espaces limitrophes au sud, à l'est et à l'ouest de l'espace de manière concentrique : l'augmentation de la part des actifs travaillant à Arras est particulièrement marquée dans les communes proches et de manière plus atténuée dans les communes plus lointaines du fait d'arrivées plus récentes d'actifs travaillant à Arras. Par ailleurs, la diminution de la part des résidents d'Arras (ou de sa très proche banlieue) y travaillant également témoigne de l'augmentation des flux vers de grandes agglomérations voisines, par exemple à destination de Lille ou Lens. De même, est observée une hausse des résidents de l'espace Lillois, de l'espace Artois-Gohelle ou de l'espace Hainaut-Sambre venant travailler sur Arras.

En 1975, 163 communes comptaient au moins 5 % de leurs actifs résidents ayant Arras pour lieu de travail.

En 2008, 272 communes comptaient au moins 5 % de leurs actifs résidents ayant Arras pour lieu de travail.

Emplois et établissements

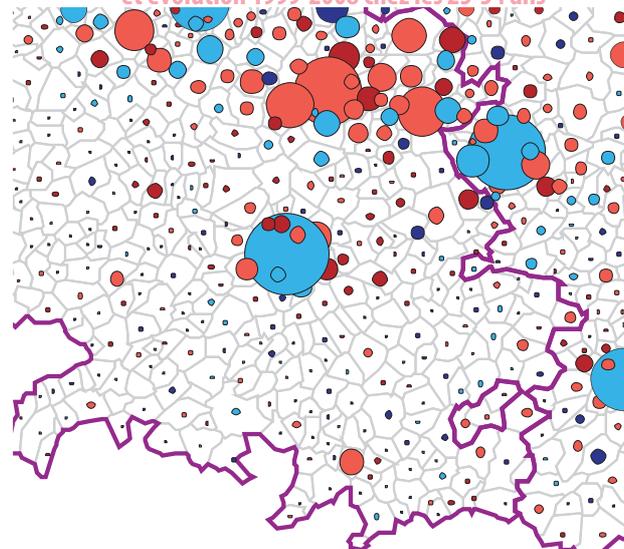
Au cœur d'un espace rural, une forte concentration d'emplois sur Arras

Avec près de 70 000 emplois, l'espace Arrageois concentre 4,7 % de l'emploi régional (contre 4 % de la population). Entre 1999 et 2008, l'emploi des 25-54 ans a légèrement décliné de 0,5 %. Dans cet espace, l'emploi est particulièrement concentré puisque les 5 communes les plus importantes en représentent les deux tiers. La commune d'Arras (34 500 emplois) pèse à elle seule la moitié de l'emploi de l'espace mais enregistre toutefois une baisse de l'emploi de 5 % entre 1999 et 2008. Les autres communes importantes de l'espace sont à l'inverse en progression comme Saint-Laurent-Blangy (+ 9,6 %), Dainville (+ 18,3 %) ou Tilloy-lès-Moffaines (+ 29,7 %). Aux franges de l'espace Arrageois, se trouvent au nord les pôles d'emploi de l'espace Artois-Gohelle, et à l'est, ceux des espaces Hainaut-Sambre et Cambrésis.

L'espace Arrageois : une forte prégnance de l'administration

L'espace Arrageois compte 7 100 établissements, dont 129 établissements de plus de 50 salariés. Ces derniers appartiennent majoritairement au secteur de l'administration, de l'enseignement et de l'action sociale. Les plus importants d'entre eux se situent en grande majorité à Arras comme la commune d'Arras, le centre hospitalier ou l'Inspection académique. Cela tient notamment au fait qu'Arras soit la capitale administrative et universitaire du département, et le second pôle administratif de la région. D'autre part, de nombreux effectifs des services départementaux de l'État sont basés à Arras. Outre l'administration, se trouvent aussi des établissements du secteur des activités immobilières (Pas-de-Calais Habitat), celui de l'industrie manufacturière (Enersys SARL, Sotexo) ou des services publics ou marchands (Plateforme industrielle courrier de la Poste, Auchan).

Localisation de l'emploi en 2008 et évolution 1999-2008 chez les 25-54 ans



Taux de croissance annuel moyen des 25-54 ans entre 1999 et 2008 en %

- De +0,02 à moins de +0,24
- De 0 à moins de +0,02
- De -0,02 à moins de 0
- De -0,32 à moins de -0,02

Emploi total au lieu de travail

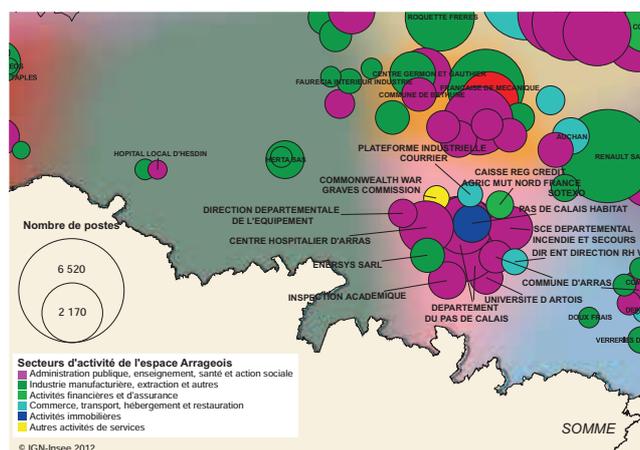
152 600

50 900

© IGN-Insee 2012

Source : recensements de la population de 1999 et 2008, exploitation complémentaire (Insee).

Les principaux établissements employeurs en 2010



Source : Clap 2009 (Insee).

Établissements 2010 : 7 100

soit 4,2 % des établissements régionaux

129 établissements de plus de 50 salariés

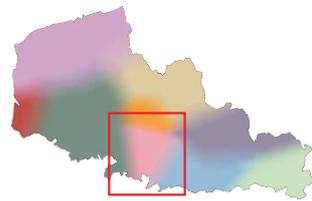
Soit 4,9 % du total régional

Emploi total en 2008 :

69 850 emplois soit 4,7 % de l'emploi régional

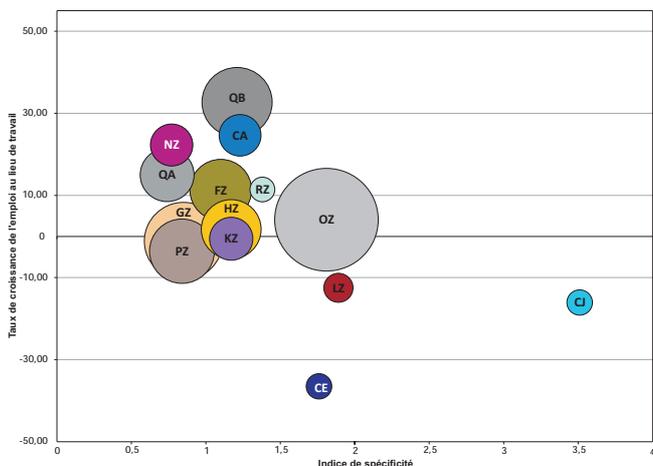
Postes dans les 20 plus grands établissements :

17 400 postes



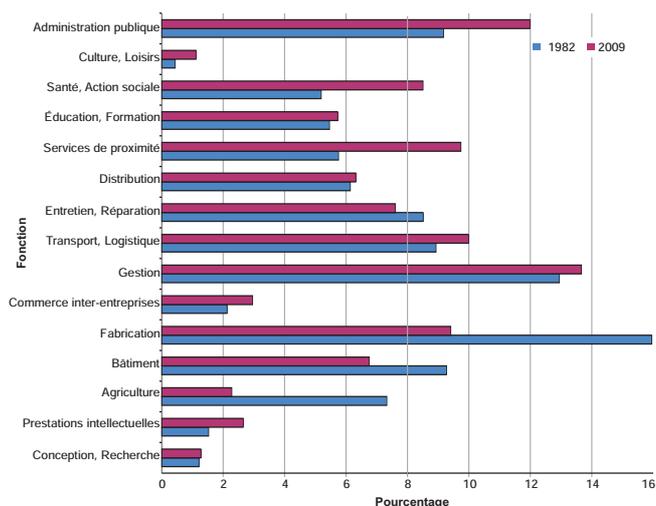
Spécialisations économiques

Spécificités sectorielles et dynamiques de l'emploi



Note : voir les annexes pour la nomenclature des codes d'activité.
Sources : recensements de la population 1999 et 2008, Clap 2009 (Insee).

Les principales fonctions dans l'emploi du territoire



Source : recensements de la population 1982 et 2009, exploitation complémentaire (Insee).

La plupart des secteurs sont dynamiques

La structure sectorielle de l'emploi de l'espace Arrageois est marquée par la sur-représentation du secteur administratif, qui se renforce sur la période 1999-2008 (+ 4 %). Les autres secteurs caractérisant l'espace sont de bien moindre importance et connaissent une évolution négative de l'emploi des 25-54 ans entre 1999 et 2008. Il s'agit de la fabrication d'équipements électriques (- 16 %), des activités immobilières (- 12,5 %) et de l'industrie chimique (- 36,5 %).

D'autres secteurs témoignent d'une bonne dynamique d'emploi malgré leur plus faible représentation au regard des références régionales. C'est le cas des secteurs de la fabrication de denrées alimentaires et de boissons (+ 24,7 %), des activités pour la santé humaine (+ 15 %) et de l'hébergement médico-social et action sociale (+ 32,7 %), des activités de services administratifs ou de soutien (+ 22,3 %) et du secteur des arts et spectacles (+ 11,5 %), et enfin de la construction (+ 11,3 %).

Enfin, quelques secteurs sont relativement moins présents qu'en région et en baisse comme celui du commerce et réparation automobile (- 1,1 %) ou celui de l'enseignement (- 3,6 %).

Une structure productive diversifiée

L'espace Arrageois se caractérise par une relative diversité des activités économiques. L'indice de spécificité sectorielle y est d'ailleurs le deuxième plus faible (11,5) de tous les espaces. De fait, la part de la sphère non présentielle, regroupant principalement des secteurs industriels à l'implantation territoriale typée, est dans l'espace Arrageois la deuxième plus faible parmi les espaces régionaux (30,8 % contre 34,9 % en moyenne dans la région).

Certaines fonctions productives sont toutefois surreprésentées comme l'agriculture, la gestion ou l'administration publique, tandis que la distribution ou la santé - action sociale sont sous-représentées.

La structure sectorielle de l'emploi fait ainsi apparaître une légère surreprésentation des agriculteurs, des professions intermédiaires et des employés dans l'ensemble des catégories socio-professionnelles.

Indice de spécificité sectorielle en 1975 : 15,7

Nord-Pas-de-Calais : 18,2

Indice de spécificité sectorielle en 2008 : 11,5

Nord-Pas-de-Calais : 7,6

Emplois sphère non présentielle 1982 : 38,9 %

Région : 48,4 %

Emplois sphère non présentielle 2008 : 30,8 %

Région : 34,9 %

Créations et dynamiques

Des dynamiques de création positives pour l'industrie et l'administration

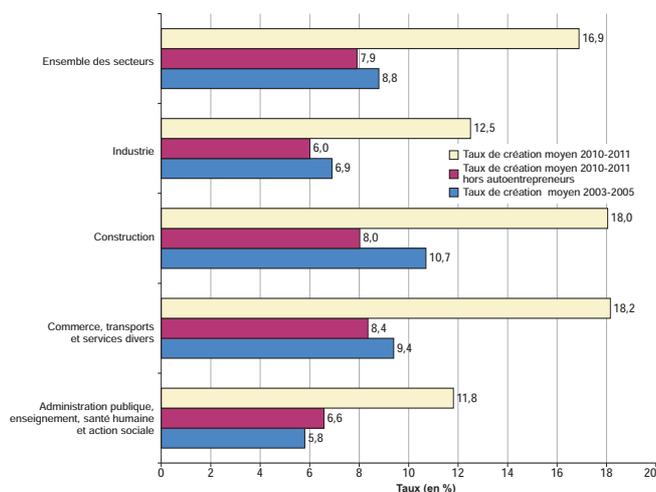
En 2010, 1 200 établissements ont été créés dans l'espace Arrageois, soit 4,1 % du total régional. Le taux de création moyen total 2010-2011 de l'espace est légèrement en-deçà du taux régional (16,9 % contre 17,1 %), y compris sans tenir compte des auto-entrepreneurs. Ces taux de création varient beaucoup d'un secteur à l'autre. Les secteurs dont la dynamique de création est supérieure à celle de la région sont l'industrie (12,5 % contre 10,5 %) et la santé et l'action sociale (11,8 % contre 11,2 %). Le taux de création du secteur du commerce, transport et services divers est identique au taux régional (18,2 %) tandis que le secteur de la construction y est bien moins dynamique qu'en région (18 % contre 21,6 %).

De nombreux déplacements domicile – travail avec les territoires voisins.

L'espace Arrageois témoigne d'une attractivité en matière d'emploi : il compte 103,4 emplois pour 100 actifs occupés résidents. Cet indice global cache cependant des disparités selon les différentes catégories sociales : l'espace compte plus d'emplois que d'actifs occupés résidents pour les employés (106,5) et les ouvriers (118) ; ce qui n'est pas constaté pour les artisans commerçants (94,7), les cadres (88,5) et dans une moindre mesure les professions intermédiaires (96,3). L'espace Arrageois est celui pour lequel l'intensité des déplacements domicile – travail est le plus important avec 23 400 entrants pour 21 400 sortants, qui est expliqué par la proximité de plusieurs pôles d'emplois à ses franges.

L'espace Arrageois compte une proportion de cadres des fonctions métropolitaines légèrement inférieure à celle de la région (5,9 % contre 6,4 %). L'espace possède le 3^e plus fort taux de contrôle et les secteurs pour lesquels ce taux est le plus important sont, d'une part, la fabrication de denrées alimentaires, boissons et produits à base de tabac, et d'autre part, le commerce, réparation automobile et de motos. À l'inverse, les secteurs les plus dépendants de centres de décision extérieurs sont ceux liés à la fabrication de matériels de transport et aux activités financières et d'assurance.

Taux de création d'établissements par secteurs 2010-2011



Source : répertoire des entreprises et des établissements 2003-2005 et 2010-2011, champ marchand non agricole (Insee).

Indice de concentration de l'emploi par catégorie socio-professionnelle en 2008

Catégorie socio-professionnelle	Arrageois	Nord-Pas-de-Calais
Global	103,4	97,1
Agriculteurs	102,1	99,8
Artisans commerçants	94,7	99,1
Cadres	88,5	97,0
Professions intermédiaires	96,3	97,5
Employés	106,5	98,2
Ouvriers	118,0	95,3

Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Part des cadres des fonctions métropolitaines en 2010 :

5,9 % contre 6,4 % en moyenne régionale

Taux d'arrivée d'actifs qualifiés entre 2003 et 2008 :

0,35 % contre 0,60 % en moyenne régionale

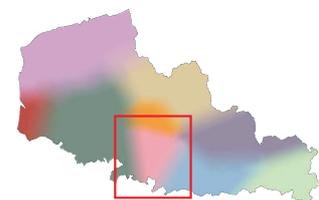
Part des établissements de 3 ans ou plus en 2010 :

72,3 % contre 71,6 % en moyenne régionale

Nombre de créations d'établissements en 2010 :

1 200 soit 4,1 % du total régional

Focus : positionnement et profil des activités tertiaires



Approche fonctionnelle des emplois et place des emplois à vocation tertiaire

Unité : %

Fonctions	Espace Arrageois	Espace Lillois
Conception, Recherche	1,3	2,6
Prestations intellectuelles	2,7	3,7
Commerce inter-entreprises	3,0	4,4
Gestion	13,7	15,7
Culture, Loisirs	1,1	2,0
Fonctions métropolitaines tertiaires	21,7	28,4
Transport, Logistique	10,0	9,3
Entretien, Réparation	7,6	6,9
Distribution	6,3	7,5
Services de proximité	9,7	8,8
Fonctions tertiaires marchandes	33,7	32,5
Éducation, Formation	5,7	5,8
Santé, Action sociale	8,5	9,8
Fonctions tertiaires non marchandes	14,2	15,6
Administration publique	12,0	9,1
Agriculture	2,3	0,9
Bâtiment	6,8	5,6
Fabrication	9,4	8,0
Agriculture, construction et industrie	18,4	14,4
Total	100,0	100,0

Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Le tertiaire, porté par les activités présentesielles et l'administration publique

L'économie de l'espace Arrageois tire son caractère singulier de la forte part que représentent les activités relevant de la sphère tertiaire et, plus particulièrement, des activités présentesielles. La place du tertiaire invite ainsi à comparer le tissu productif de l'espace Arrageois à celui de l'espace Lillois, tous deux imprégnés par ces activités : l'emploi tertiaire représente 81,9 % de l'emploi dans l'espace Lillois en 2008, et 76,7 % dans l'espace arrageois. Cependant la nature du tertiaire diffère d'un espace à l'autre.

Les activités présentesielles sont très prégnantes dans l'espace Arrageois, où elles représentent 69,2 % de l'emploi en 2008 contre 65,1 % dans le Nord-Pas-de-Calais, une part en hausse par rapport à 1999 (+ 2,2 points). En comparaison, les activités présentesielles occupent une place plus modeste dans l'espace Lillois (64,8 % de l'emploi), quoique inscrite en hausse par rapport à 1999 (+ 4 points). En termes de spécialités et de gammes d'activité, la métropole lilloise concentre de nombreuses fonctions métropolitaines et le tertiaire supérieur représente 28,4 % de l'emploi dans l'espace Lillois contre 21,7 % dans l'espace Arrageois. Le tertiaire intermédiaire composé de fonctions à qualifications plus modestes représente dans les deux espaces environ un tiers des emplois.

Enfin, la place du secteur public dans le tertiaire diffère selon les territoires. L'administration publique représente une part plus importante de l'emploi dans l'espace Arrageois, avec une part de 12 % contre 9,1 %. Sur l'ensemble de la région Nord-Pas-de-Calais, l'Administration publique représente 10,2 % des 1 480 000 emplois régionaux. Parmi les agents publics, 12,5 % des emplois sont occupés par des cadres, et 26,1 % par des professions intermédiaires. Ces deux catégories sociales représentent ainsi, à elles deux, 38,6 % des agents publics dans le Nord-Pas-de-Calais ; cette proportion atteint 43,1 % dans l'espace Arrageois et 45,4 % dans l'espace Lillois. Si les deux espaces ne présentent pas de différences significatives en ce qui concerne les professions intermédiaires (28,4 % pour l'espace Lillois, 27,7 % pour l'espace Arrageois), en revanche la part des cadres et professions intellectuelles supérieures est plus élevée dans l'espace Lillois (17 % contre 15,4 %).

Ressources des ménages

Des revenus plus élevés et plus homogènes qu'en moyenne régionale

L'espace Arrageois se singularise au sein du Nord-Pas-de-Calais par le niveau relativement élevé des ressources des ménages qui y résident. Le revenu médian par unité de consommation, de 18 710 euros, est ainsi de 15 % supérieur à celui observé sur l'ensemble de la région. Il apparaît plus particulièrement élevé dans la partie ouest du territoire, dans les cantons de Vimy, Dainville, Beaumetz-les-Loges. La ville même d'Arras présente un niveau intermédiaire, en réalité plutôt élevé pour une zone urbaine qui structurellement est amenée à accueillir des populations plus modestes. En outre, les contrastes sociaux apparaissent peu marqués sur cet espace. D'une part, toute la couronne périurbaine et rurale sous influence d'Arras apparaît homogène, avec une faible disparité de revenus ; d'autre part, d'un espace à l'autre, les écarts restent faibles, avec un revenu médian toujours au dessus de la moyenne régionale. Ainsi, l'espace Arrageois compte une moindre proportion de ménages à bas revenus, 23 750 habitants, soit 18,5 % de sa population contre 25,6 % en moyenne régionale. Réciproquement, les ménages qui y résident sont proportionnellement plus nombreux qu'ailleurs à dépasser les seuils d'imposition au titre de l'impôt sur le revenu. Tout en apparaissant comme un territoire de richesse, l'espace Arrageois ne se caractérise pas par une sur-représentation des ménages les plus aisés. Le seuil permettant d'identifier les 10 % des ménages aux revenus les plus élevés, à savoir le 9e décile, reste inférieur à celui observé sur l'espace Lillois.

Le long de la frontière picarde, des communes avec des signes de fragilité

Une analyse multidimensionnelle intégrant niveau de formation et état sanitaire conforte cette situation. La quasi-totalité des communes du territoire présente un indice de développement humain au delà de la moyenne régionale. Seuls les communes périphériques de la frange sud, autour de Pas-en-Artois ou de Bertincourt, présentent davantage de difficultés. Les dynamiques territoriales de l'espace Arrageois doivent néanmoins s'apprécier avec la proximité de l'ancien bassin minier, qui constitue, autour de Béthune, Lens et Douai, un espace avec d'importantes situations de précarité, autant sur un registre monétaire qu'éducatif et sanitaire.

Revenu médian : 18 710 euros par UC

contre 16 370 euros par UC en Nord-Pas-de-Calais

1^{er} décile : 6 990 euros par UC

9^e décile : 35 870 euros par UC

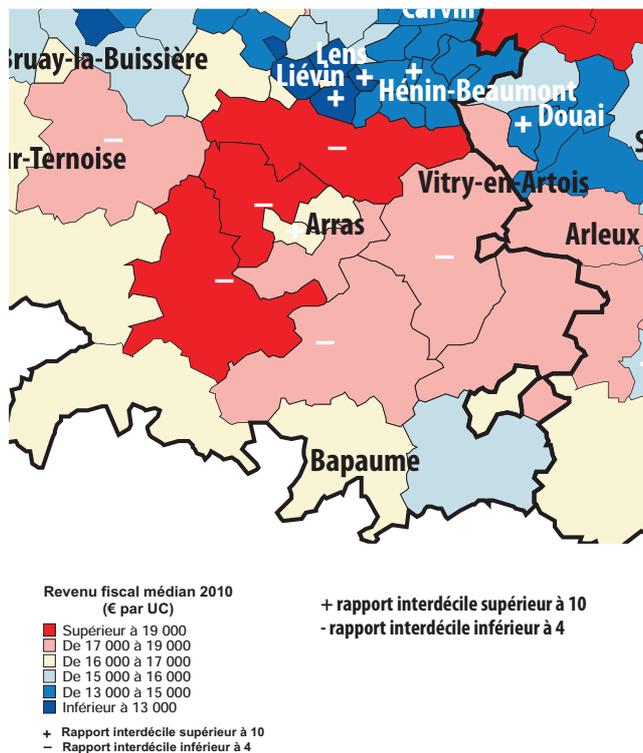
Part des foyers fiscaux non imposés : 46,3 %

contre 53 % en Nord-Pas-de-Calais

Population vivant avec un bas revenu : 23 750 habitants

soit 18,5 % contre 25,6 % en Nord-Pas-de-Calais

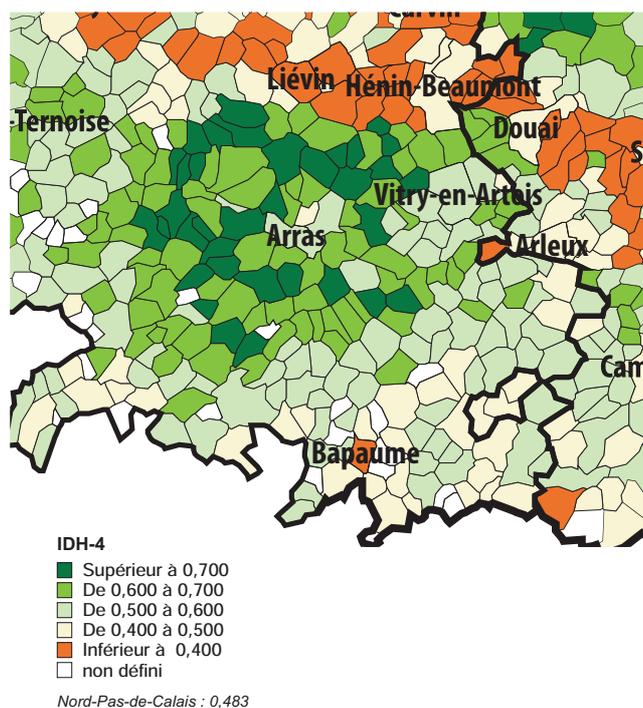
Revenu fiscal médian des cantons et rapport interdécile en 2010



© IGN - Insee 2012

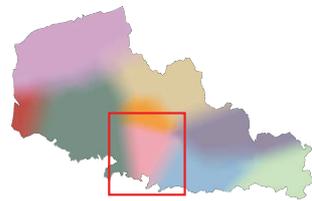
Source : revenus fiscaux localisés des ménages 2010 (Insee-DGFip).

Indice de développement humain (IDH-4) des communes du Nord-Pas-de-Calais en 2009



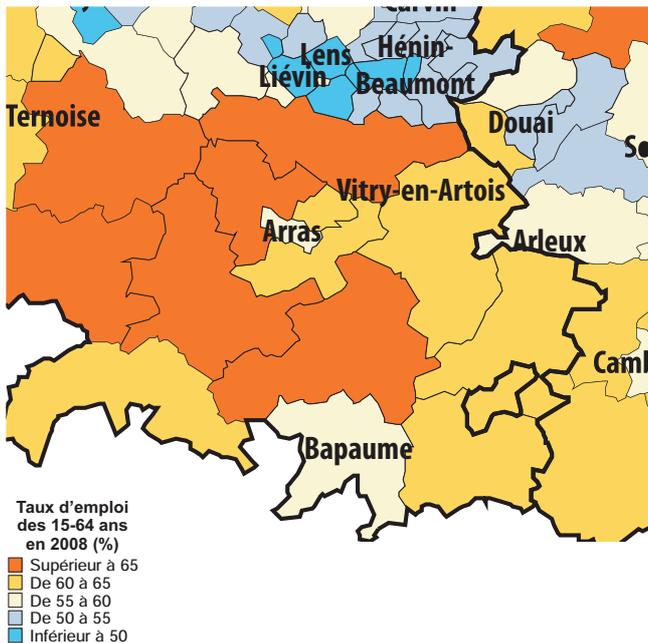
© IGN - Insee 2012

Sources : DGI, ORS, Région Nord-Pas-de-Calais, calcul D2PE, recensement de la population (Insee).



Ressources des ménages

Taux d'emploi des 15-64 ans par canton en 2008



© IGN - Insee 2012
Source : recensement de la population 2008 - exploitation complémentaire (Insee).

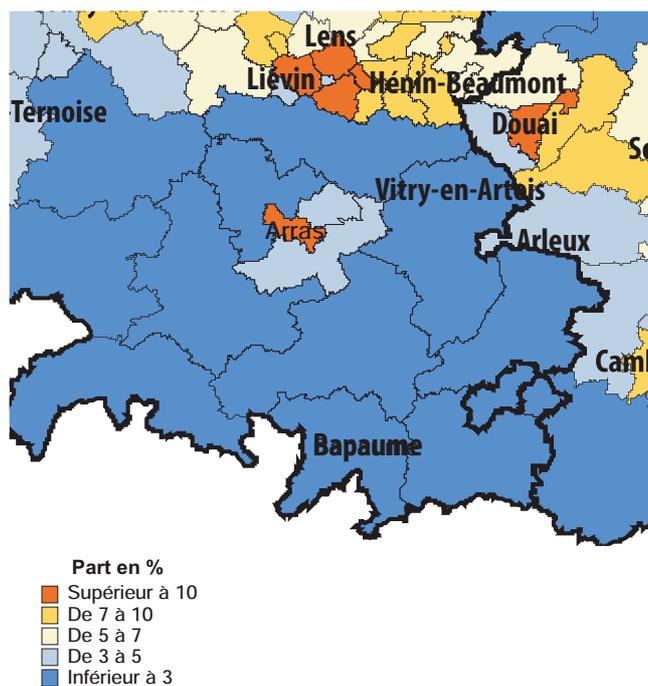
Un taux d'emploi parmi les plus élevés en Nord-Pas-de-Calais

Avec plus de 63 % des personnes en âge de travailler disposant d'un emploi, soit un taux de 6 points supérieur à la moyenne régionale, l'espace Arrageois se caractérise par une insertion professionnelle bien plus soutenue qu'ailleurs en Nord-Pas-de-Calais. Au cœur de l'espace, la ville d'Arras présente également un taux d'emploi plus soutenu que celui observé dans les principales villes de la région. L'intégration au marché du travail est d'ailleurs la plus élevée dans la partie ouest des espaces périurbains et ruraux de l'espace, où plus de 70 % de la population concernée est active occupée. La partie est, aux environs de Vitry-en-Artois, présente une proportion légèrement moindre, mais néanmoins au dessus des références régionales. Le territoire de Bapaume est le seul à apparaître en retrait de ce point de vue. Le marché du travail local se présente enfin comme plus favorable aux femmes, dont le taux d'emploi est de 7 points supérieur à la moyenne régionale.

L'impact de la crise moins prééminent qu'en moyenne régionale

L'accès général à l'emploi permet de limiter les situations de précarité dans l'espace Arrageois : à la veille de la crise mondiale de 2008, seuls 5,2 % des ménages qui y résident ont pour personne de référence un demandeur d'emploi. Depuis, l'impact économique de la crise est resté contenu : le taux de chômage de la zone d'emploi de l'Artois s'est ainsi accru d'environ +2 points entre 2008 et 2012, contre environ +3 points sur les zones d'emploi voisines de Lens-Hénil, Douai ou Cambrai. Les personnes en situation d'exclusion vis-à-vis de l'emploi restent proportionnellement moins nombreuses qu'ailleurs dans la région : avec 5 930 personnes couvertes, la part des bénéficiaires du RSA est de 4,4 %, soit 2 points de moins qu'en moyenne régionale. De même, avec 3 250 personnes couvertes, la part de l'AAH s'établit à 2,4 %, légèrement en retrait de la moyenne enregistrée en Nord-Pas-de-Calais. Comme les autres centres urbains de la région, la ville d'Arras présente toutefois une concentration de difficultés, avec une part de bénéficiaires du RSA excédant les 10 %.

Part des personnes couvertes par le RSA socle par canton en 2011



© IGN - Insee 2012
Source : données 2011 sur les allocataires (CAF, MSA) ; recensement de la population 2009 (Insee).

Juste avant la crise... en 2008

Taux d'emploi : 63,1 %
Nord-Pas-de-Calais : 57,2 %
Taux d'emploi féminin : 58,4 %
Nord-Pas-de-Calais : 51,3 %
Part de ménages dont la personne de référence est au chômage : 5,2 %
Nord-Pas-de-Calais : 6,9 %
Part de ménages dont la personne de référence est en emploi précaire : 4,2 %
Nord-Pas-de-Calais : 4,7 %

Pendant la crise... en 2011

Population couverte par le RSA socle : 5 930, soit 4,4 %
Nord-Pas-de-Calais : 6,4 %
Population couverte par l'AAH : 3 250, soit 2,4 %
Nord-Pas-de-Calais : 3,0 %
Part des allocataires CAF dont plus de 75 % des ressources sont des prestations : 20 %
Nord-Pas-de-Calais : 24,2 %

Capital humain et enjeux sanitaires

Un niveau de diplômes plus élevé et plus homogène que dans les autres espaces.

Le niveau de formation observé parmi la population de l'espace Arrageois apparaît plus élevé qu'en moyenne régionale. En particulier, la proportion de personnes ne disposant d'aucun diplôme est nettement inférieure : 10,9 % contre 17,5 %. C'est d'ailleurs l'espace où cette proportion est la plus faible. Elle traduit, pour chaque génération, une moindre présence des situations de décrochage scolaire. Seuls les territoires le long de la frontière picarde, aux marges de l'espace considéré et plus particulièrement aux environs de Bapaume et Bertincourt, présentent des proportions de non-diplômés supérieures à la moyenne régionale. C'est surtout par le nombre de titulaires du baccalauréat (19,7 % contre 17,3 % en Nord-Pas-de-Calais) ou d'un diplôme du supérieur court (15,6 % contre 13,3 % en Nord-Pas-de-Calais) que l'espace se distingue, en comparaison avec l'espace Lillois comptant davantage de diplômés du supérieur long (10,8 % pour le Nord-Pas-de-Calais, 12,5 % pour l'espace Arrageois, 16,8 % pour l'espace Lillois).

Un état sanitaire proche des références nationales

L'état sanitaire de la population est, dans l'espace Arrageois, plus favorable qu'en moyenne régionale, et se rapproche des standards nationaux. Sur cette dimension, le contraste est d'autant plus marquant avec la situation sanitaire dégradée observée dans les territoires voisins autour de Lens ou de Douai, avec des niveaux de mortalité précoce particulièrement significatifs. Les territoires aux bordures de l'espace Arrageois, au sud autour de Pas-en-Artois ou de Bertincourt, à l'est aux environs de Vitry-en-Artois, présentent également des problématiques sanitaires plus prononcées. Pourtant, l'espace ne bénéficie pas d'une offre médicale plus généreuse qu'ailleurs : en lien avec la prédominance d'espaces ruraux et périurbains, la densité médicale, tant en généraliste qu'en spécialiste, est inférieure à la moyenne régionale. L'offre hospitalière est néanmoins bien implantée, au cœur du territoire avec le CH d'Arras, et à proximité avec les CH de Douai, Hénin-Beaumont et Lens.

Part des personnes sans diplôme : 10,9 %

Nord-Pas-de-Calais : 17,5 %

Part des titulaires d'un diplôme du supérieur : 28,1 %

Nord-Pas-de-Calais : 24,1 %

Part des élèves et étudiants de 15 à 59 ans : 11,9 % (soit 11 600 personnes)

Nord-Pas-de-Calais : 12,9 %

Part des personnes de 25-34 ans sans diplôme : 7,6 %

Nord-Pas-de-Calais : 12,3 %

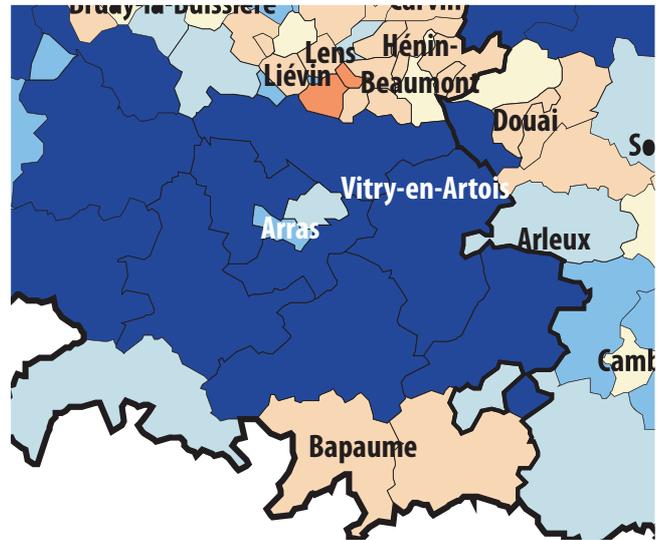
Nombre de médecins pour 10 000 habitants :

- 10,1 généralistes
- 4,3 spécialistes

Pour le Nord-Pas-de-Calais :

- 10,8 généralistes
- 5,1 spécialistes

Part des non-diplômés parmi les 15-59 ans non scolarisés



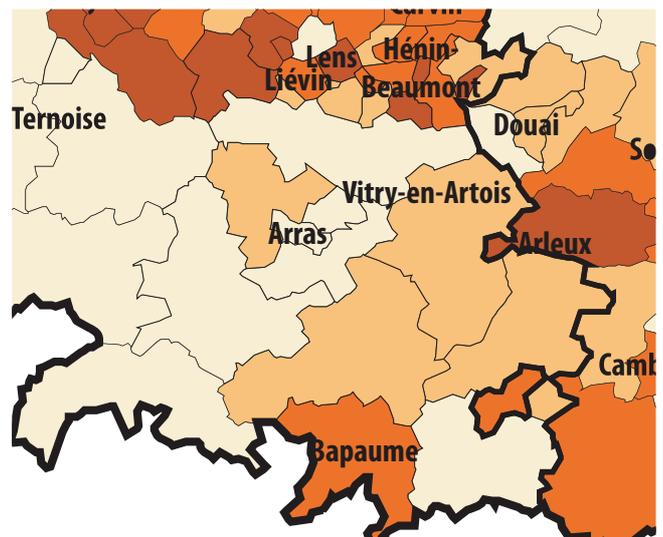
Part de non diplômés en 2008 (%)

- Supérieur à 25
- De 19 à 25
- De 17 à 19
- De 15 à 17
- De 13 à 15
- Inférieur à 13

© IGN - Insee 2012

Source : recensement de la population 2008, exploitation complémentaire (Insee).

Indice comparatif de mortalité sur la période 2006-2009



En %

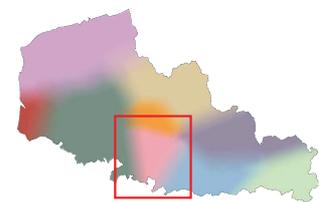
- Supérieur à 140
- De 130 à 140
- De 120 à 130
- De 100 à 120
- Inférieur à 100

Moyenne nationale : 125
Moyenne régionale : 100

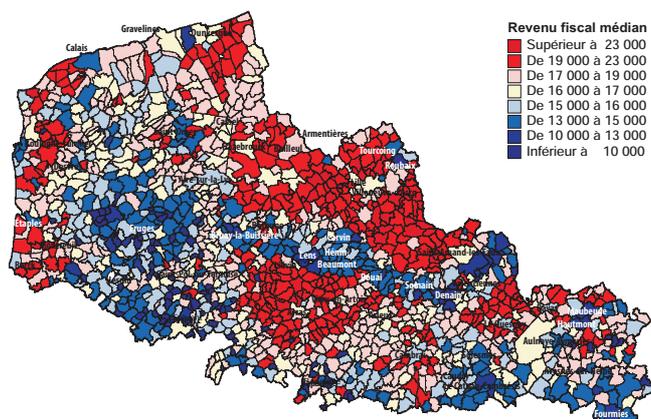
© IGN - Insee 2012

Source : ORS Nord-Pas-de-Calais.

Focus : un espace relativement homogène pour les revenus



Revenu fiscal médian par UC des communes en 2010



Source : revenus fiscaux des ménages, 2010 (DGFiP).

Distribution des revenus fiscaux par UC des espaces en 2010

Espace	1 ^{er} quartile	3 ^e quartile	Rapport inter-quartile	Indice de Gini
Arrageois	12 422	26 182	2,11	0,35
Avesnois	8 609	20 979	2,44	0,38
Hainaut-Sambre	8 879	21 995	2,48	0,38
Artois-Gohelle	9 000	21 173	2,35	0,36
Cambrésis	10 561	22 854	2,16	0,35
Nord Littoral	10 200	22 819	2,24	0,36
Lillois	11 119	26 196	2,36	0,38
Vallées et plateaux ruraux	10 219	21 710	2,12	0,34
Sud Littoral	11 565	24 864	2,15	0,38
Nord-Pas-de-Calais	10 119	23 591	2,33	0,38
France	12 266	26 789	2,18	0,37

Source : revenus fiscaux des ménages, 2010 (DGFiP).

Des revenus plus proches de la moyenne nationale que régionale

Les revenus fiscaux par unité de consommation des habitants du Nord-Pas-de-Calais sont nettement inférieurs à ceux observés en moyenne nationale – la région occupant sur le critère du revenu médian le dernier rang des régions métropolitaines. Toutefois, les situations diffèrent selon les espaces régionaux. L'espace Arrageois présente ainsi un niveau de richesse globale plus soutenu qu'ailleurs, avec un revenu médian des ménages par unité de consommation estimé à 18 710 euros contre 16 370 euros au niveau régional. Fait particulier, ce niveau de richesse se retrouve aux diverses mailles géographiques dont se compose l'espace. Ainsi, la majorité des communes de l'espace Arrageois appartiennent au groupe des communes aisées ou les plus aisées au regard des revenus des ménages résidents.

Des inégalités moindres

L'espace Arrageois présente globalement une distribution des revenus plus resserrée qu'en moyenne régionale. Ainsi, les habitants les moins fortunés de l'espace jouissent de revenus supérieurs à leurs alter-ego régionaux – le premier quartile des revenus des ménages dans l'espace Arrageois valant près de 25 % de plus que celui de la région. Concernant les hauts revenus, la tendance est similaire avec toutefois une amplitude moindre – le troisième quartile des revenus des ménages dans l'espace valant 10 % de plus que celui de la région. La distribution des revenus fiscaux dans l'espace Arrageois est, in fine, très proche de celle qui est mesurée en France Métropolitaine.

Les mesures du rapport inter-quartile et de l'indice de Gini permettent d'apprécier l'amplitude des inégalités au sein d'un territoire : plus ce rapport ou cet indice sont grands, plus les inégalités sont importantes. Le rapport inter-quartile du Nord-Pas-de-Calais étant significativement supérieur à celui de la France métropolitaine, les inégalités au sein de la région sont plus marquées qu'au niveau national. Parmi les territoires régionaux, les inégalités les plus faibles sont observées au sein de l'espace Arrageois, et les plus élevées dans l'espace Lillois, l'espace Artois-Gohelle et l'espace Hainaut-Sambre. Phénomènes potentiellement plus urbains que ruraux, les inégalités de revenus constatées dans l'espace Arrageois sont moindres qu'à l'échelle nationale, en partie en raison d'une moindre part de la population vivant avec un bas revenu (18,5 % contre 25,6 % en Nord-Pas-de-Calais).

1^{er} décile :

Arrageois : 6 990 euros
Nord-Pas-de-Calais : 4 980 euros

9^e décile :

Arrageois : 35 870 euros
Nord-Pas-de-Calais : 32 730 euros

Rapport inter décile des revenus : 5,1

contre 6,6 en Nord-Pas-de-Calais
contre 5,6 en France Métropolitaine

Des migrations résidentielles ...

Un solde migratoire légèrement positif, porté par l'attractivité résidentielle locale

L'espace Arrageois, avec 18 800 habitants venus s'y installer entre 2003 et 2008 pour 18 100 départs, présente un léger excédent migratoire, de l'ordre de + 50 habitants pour 10 000. Pourtant, l'espace enregistre, comme partout ailleurs en Nord-Pas-de-Calais, des échanges déficitaires avec les autres régions françaises, à hauteur de 5 600 arrivées et 7 400 départs, soit -124 habitants pour 10 000. Ce déficit est toutefois moins prononcé qu'en moyenne régionale (- 180 pour 10 000). En outre, l'espace Arrageois présente un solde positif au jeu des migrations résidentielles avec les autres espaces du Nord-Pas-de-Calais. Ainsi, sur l'espace de 5 ans, 13 300 habitants sont venus d'un espace voisin pour s'installer dans l'espace Arrageois, quand 10 700 ont fait le trajet inverse, soit un solde net de + 174 habitants pour 10 000, l'un des plus élevés des espaces régionaux. Ces gains migratoires s'observent en premier lieu avec les agglomérations de l'ancien bassin Minier, en particulier avec l'espace Artois-Gohelle, dans une moindre mesure avec l'espace Hainaut-Sambre. Il s'observe alors pour toutes les catégories d'âge et correspond à une périurbanisation depuis l'ancien corridor minier vers des zones périurbaines au nord de l'espace Arrageois. Les échanges migratoires sont équilibrés avec l'espace Lillois et résultent de départs de jeunes actifs ou d'étudiants, compensés par les arrivées de ménages plus âgés et de familles. La situation est symétrique avec l'espace Vallées et Plateaux ruraux, dont les jeunes actifs et les étudiants rejoignent l'espace Arrageois, tandis que des familles vont s'y installer. Avec l'espace Cambrésis, un léger déficit migratoire s'observe à tout âge, témoignage d'une légère périurbanisation depuis l'espace Arrageois vers l'est. Dans les échanges internes à la région, les territoires périurbains et ruraux de l'espace Arrageois présentent un gain migratoire, à l'exception du canton de Beaumetz-lès-Loges, tandis que le territoire d'Arras présente un déficit migratoire. Le système migratoire s'organise à trois niveaux : d'Arras vers ses pourtours ; des agglomérations de Lens-Liévin et de Douai vers le nord de l'espace ; entre Lille et Arras.

Immigration 2003-2008 : 18 800 habitants

Part interne : 70 %
Part externe : 30 %

Émigration 2003-2008 : 18 100 habitants

Part interne : 59 %
Part externe : 41 %

Taux de migration nette global 2003-2008 :

+ 50 pour 10 000 habitants

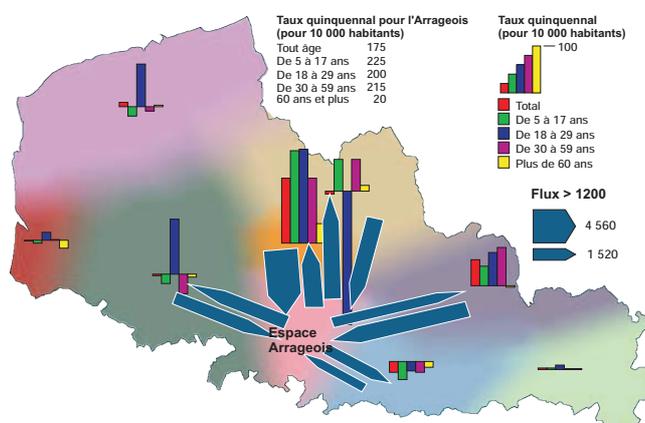
Taux de migration nette interne 2003-2008 :

+ 174 pour 10 000 habitants

Taux de migration nette externe 2003-2008 :

- 124 pour 10 000 habitants

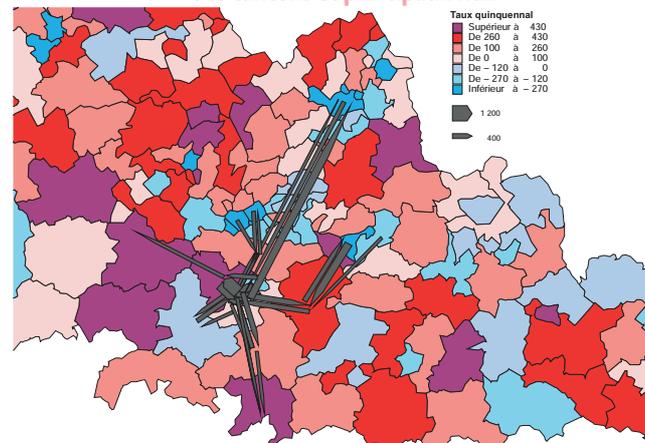
Taux quinquennal de migration nette, interne à la région, vis-à-vis de chacun des espaces régionaux et principaux flux



© IGN - Insee 2013

Source : recensement de la population 2008 (Insee).

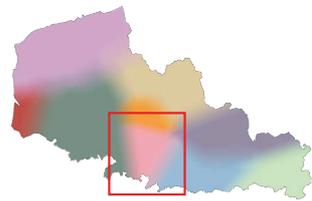
Taux quinquennal de migration nette, interne à la région, des cantons et principaux flux



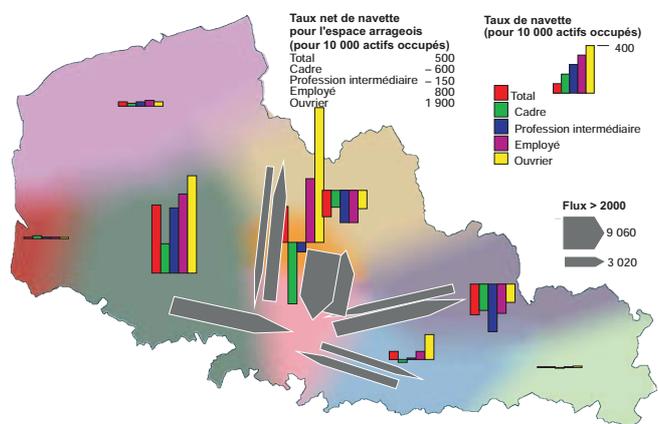
© IGN - Insee 2013

Source : recensement de la population 2008 (Insee).

... Aux migrations alternantes



Taux net de navetteurs, interne à la région, vis-à-vis de chacun des espaces régionaux et principaux flux

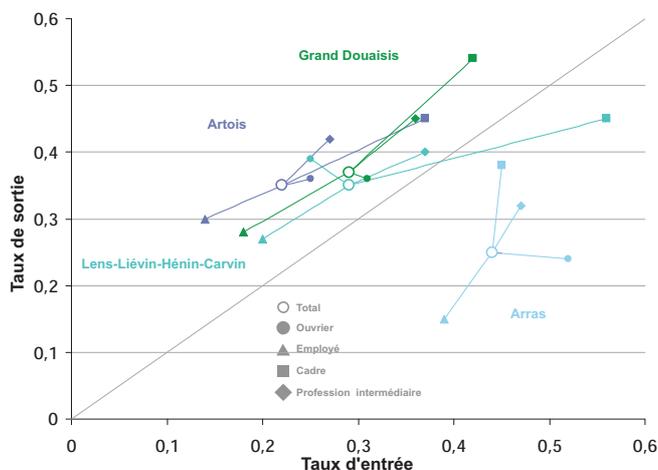


© IGN - Insee 2013
Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Un marché du travail attractif et connecté aux marchés voisins

L'espace Arrageois compte près de 23 200 entrées de navetteurs pour 21 000 sorties au titre des migrations alternantes. La part des échanges en dehors de la région est faible, mais déficitaire : 6 % dans le sens des arrivées, 12 % dans le sens des départs, principalement vers la Picardie. En ne considérant que les navettes internes au Nord-Pas-de-Calais, l'espace Arrageois présente un solde positif de + 3 500 entrées d'actifs, soit un taux de l'ordre de 500 pour 10 000 actifs occupés. L'espace figure, aux côtés de l'espace Lillois et de l'espace Artois-Gohelle, parmi les plus attractifs dans les migrations alternantes. Les échanges sont organisés à plusieurs échelles. Ils sont les plus nombreux – et les plus intenses – avec l'espace Artois-Gohelle, avec des arrivées pendulaires d'employés et d'ouvriers, et à l'inverse des départs pendulaires de cadres et de professions intermédiaires. Avec l'espace des Vallées et Plateaux ruraux, les échanges sont excédentaires et à sens unique pour toutes les catégories sociales, témoignant de l'influence du marché du travail de l'espace Arrageois sur le territoire voisin. Réciproquement, mais avec des flux croisés, les échanges sont déficitaires pour toutes les catégories sociales avec l'espace Hainaut-Sambre comme avec l'espace Lillois. Les flux sont plus modestes et proches de l'équilibre avec l'espace Cambrésis. Dans l'ensemble, l'espace Arrageois accueille des actifs employés et ouvriers résidant dans des espaces voisins (taux nets de + 800 et + 1 900 pour 10 000 actifs), tandis que des cadres résidant dans l'espace Arrageois vont travailler dans des zones environnantes (taux net de - 600 pour 10 000 actifs). Au sein de l'espace, le SCoT d'Arras – correspondant au cœur du marché local du travail – présente les taux d'entrée les plus soutenus, et supérieurs aux taux de sortie pour toutes les CS, tandis que les communes périurbaines ou rurales du Pays de l'Artois ont le profil inverse.

Taux d'entrée - sortie des SCoT de l'espace, par catégories socioprofessionnelles



Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Entrées d'actifs occupés : 23 200

Part interne : 94 %

Part externe : 6 %

Sorties d'actifs occupés (y.c échanges frontaliers) : 21 000

Part interne : 87 %

Part des autres régions : 12 %

Part des frontaliers : 1 %

Ouvrier Taux d'entrée : 0,40
Taux de sortie : 0,28

Employé Taux d'entrée : 0,26
Taux de sortie : 0,20

Profession intermédiaire Taux d'entrée : 0,34
Taux de sortie : 0,35

Cadre Taux d'entrée : 0,35
Taux de sortie : 0,40

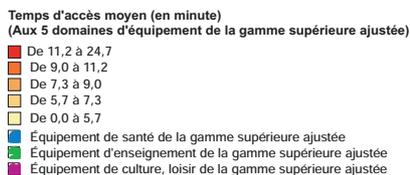
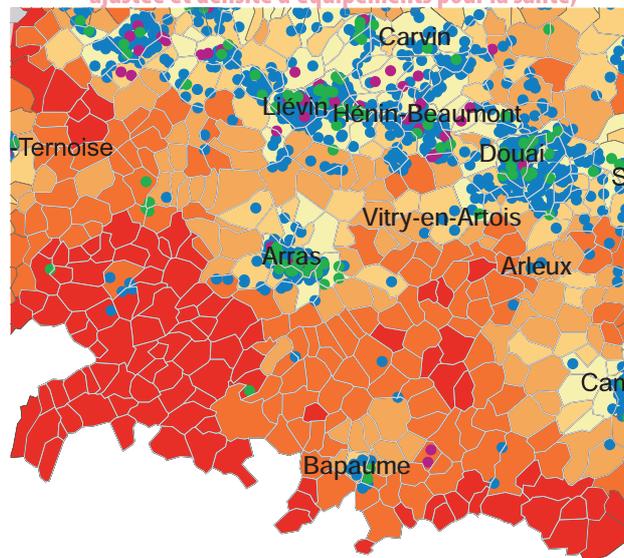
Équipements et accessibilité

Une offre de services et d'équipements concentrée sur le pôle d'Arras

Au sein de l'espace, l'accès aux équipements, notamment ceux de la gamme supérieure, se concentre principalement sur le pôle d'Arras et sa banlieue. Si Bapaume accueille des équipements de santé et d'enseignement, la commune n'a pas le rang de pôle. L'espace Arrageois possède ainsi une densité en équipements de la gamme supérieure légèrement inférieure à celle de la région, les habitants de cet espace ayant 14,5 équipements à disposition pour 10 000 habitants contre 15,2 en Nord-Pas-de-Calais. Les écarts par type d'équipement restent toutefois assez faibles par rapport aux références régionales, avec une densité tantôt légèrement supérieure (2,1 équipements de service pour 10 000 habitants contre 2,0), tantôt légèrement inférieure (0,6 contre 0,7 concernant le commerce).

La forte ruralité de l'espace ne se traduit pas par de réelles difficultés d'accessibilité aux équipements, en comparaison aux espaces Cambrésis, Avesnois ou des Vallées et Plateaux Ruraux : contrairement à ces territoires, plus de 90 % de la population de l'espace Arrageois réside à moins de 20 minutes d'un pôle de service de la gamme supérieure. En effet, les résidents du nord de l'espace Arrageois profitent à la fois d'un accès rapide à Arras mais également d'un accès favorisé aux pôles de l'espace Artois-Gohelle (Lens et Liévin particulièrement), où les équipements sont présents en nombre. En revanche, les franges est et ouest de l'espace se situent dans une situation d'isolement relatif. Le sud de l'espace, bien que jouissant de l'accès aux équipements situés à Bapaume notamment, connaît une situation contrastée. En effet, l'accès à quelques équipements est relativement facilité, sans toutefois offrir une grande diversité. Ainsi, cette partie du territoire ne possède pas d'équipement de culture ou de loisirs appartenant à la gamme supérieure et ne permet pas, non plus, d'accéder à une offre de formation riche. Pour cela, les habitants du sud de l'espace doivent alors se déplacer en direction d'Arras voire de Cambrai, tous deux situés à une demi-heure de trajet.

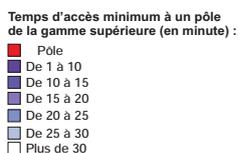
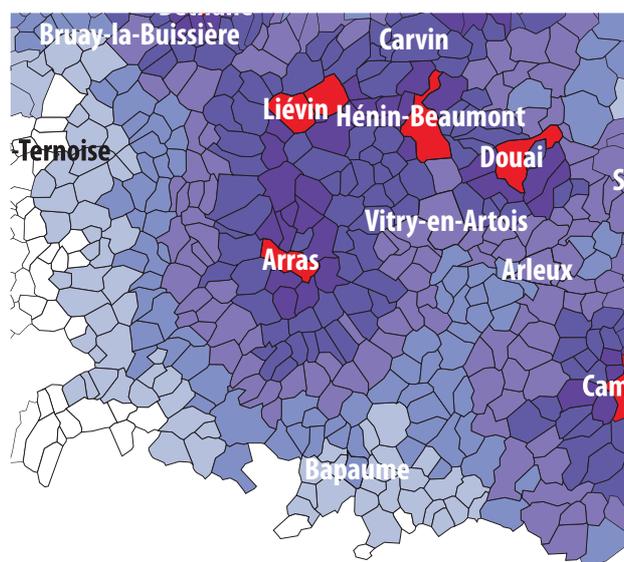
Temps d'accès aux équipements de la gamme supérieure ajustée et densité d'équipements pour la santé,



© IGN - Insee 2013

Source : Base permanente des équipements 2012 (Insee).

Pôles de la gamme supérieure ajustée et aires d'influence



© IGN - Insee 2013

Source : Base permanente des équipements 2012 (Insee).

Densité d'équipements pour 10 000 habitants en 2012

Gamme supérieure ajustée

Arrageois : 14,5

Région : 15,2

Dont le domaine de la santé

Arrageois : 10,1

Région : 10,7

Dont le domaine de l'enseignement

Arrageois : 1,5

Région : 1,4

Part de la population de l'espace localisée...

... à moins de 10 minutes d'un pôle : 54,6 %

... de 10 à 20 minutes d'un pôle : 37,8 %

... à plus de 20 minutes d'un pôle : 7,6 %